

## **30 mars-Saint Jean Climaque (vers 579-vers 649)**

On ne sait que peu de choses sur la vie de saint Jean Climaque. Un moine, Daniel de Raïthou, le premier hagiographe de Jean Climaque, ne dit rien de sa famille ni de ses années d'enfance et d'adolescence. Tout ce que l'on peut affirmer, c'est que Jean serait né vers 575 ou 579, dans un lieu inconnu, peut-être dans une région côtière de Palestine. Comme il termina ses études classiques alors qu'il n'avait que seize ans, on suppose que sa famille était aisée. Ses études achevées, Jean entra dans la vie monastique, dans le monastère de Sainte Catherine, au pied du mont Sinaï pour commencer une vie d'ermite.

Jean fut tonsuré à l'âge de 20 ans. Dès lors il commença une vie monacale d'ascèse et de pénitence, sous la direction d'un moine qui lui apprenait "la vie parfaite." Jean consultait aussi de nombreux maîtres spirituels réputés, tels Georges l'Arsélaïte ou Jean le Sabaïte dont les conseils étaient très recherchés. Son maître spirituel étant décédé, et étant devenu lui aussi un maître spirituel, Jean Climaque se retira au désert où il demeura très longtemps. Après avoir passé de longues années au désert, Jean partit pour visiter plusieurs monastères d'Égypte. À son retour et sous la pression de ses frères moines et après avoir beaucoup hésité, Jean Climaque accepta la charge d'Higoumène, c'est-à-dire d'abbé du monastère Sainte Catherine, monastère devenu cosmopolite, car les moines y venaient de tout le pourtour du Bassin Méditerranéen. Ainsi on pouvait y rencontrer des Byzantins, des Cappadociens, des Isauriens, des Ciliciens, des Arméniens et bien d'autres. Jean Climaque mourut vers 649, ou entre 650 et 680, après avoir assuré sa succession en désignant comme higoumène son frère Georges qui avait embrassé comme lui la vie hésychaste, ou vie d'ermite.

Il est temps, maintenant, de parler de la spiritualité de saint Jean Climaque. Nous savons que Jean, ermite, accueillait ceux qui venaient lui demander des conseils. Mais bientôt, des gens mal intentionnés le traitèrent de "*bavard*". Comme Jean avait compris qu'on enseigne davantage et mieux par l'humilité que par les paroles, il reprit sa vie de silence total. Mais ses moines le supplièrent de reprendre ses enseignements, ce qu'il fit. Puis, après avoir longuement visité les monastères de l'Égypte, il revint au Sinaï et c'est à ce moment qu'il fut élu higoumène du monastère Sainte Catherine. C'est alors qu'un confrère de Jean, Raïthou, higoumène du monastère du Buisson Ardent, lui demanda "*d'exposer méthodiquement ce qui est nécessaire à la condition monastique.*" Raïthou précisa la forme de ce travail: réaliser "*Une échelle dressée jusqu'aux portes du ciel permettant une ascension sans péril à ceux qui l'auront choisie.*" Cet ouvrage devint "*L'Échelle Sainte du Paradis*", l'œuvre principale de Jean Climaque. Cette Échelle était vraiment un guide spirituel s'adressant à tous ceux qui voulaient devenir moines. Je

vous signale au passage, que "échelle" se dit en grec "klimax", d'où le nom donné à notre saint, Jean Climaque.

Un théologien contemporain orthodoxe, spécialiste des Pères de l'Église, Jean-Claude Larchet, indique que le traité intitulé *l'Échelle Sainte du Paradis* fut achevé en un temps record. Jean-Claude Larchet écrit: "*Jean Climaque avait déjà 60 ans et disposait alors d'une parfaite maîtrise de toutes les dimensions de la vie spirituelle*". Il indique que la rapidité de Jean Climaque à rédiger "*L'Échelle sainte du Paradis*" résulte du fait qu'il avait déjà mis par écrit une grande partie de son expérience spirituelle durant ses quarante ans au désert.

Parmi les principaux conseils contenus dans "*L'Échelle*", on peut citer: "*Ne cherche pas à beaucoup parler quand tu pries, de peur que ton esprit ne se distraie à chercher les mots.*" Ce livre contient également tout ce qui constitue la spiritualité monastique; et cette *Échelle* devenue très populaire, donna à Jean Climaque, dans l'Église byzantine, la première place parmi les docteurs mystiques. Mais poursuivons notre découverte de cette sainte *Échelle* qui se présente comme un parcours initiatique ascendant devant conduire le candidat à la vie monastique, de l'arrachement au monde à la vision de Dieu, couronnement de la vie ascétique. Jean-Claude Larchet a mis en évidence les quatre principales étapes de *l'échelle*:

- la rupture avec le monde,
- le renoncement à soi et la purification des péchés,
- la lutte contre les passions (colère, avarice, tristesse, gourmandise, orgueil, luxure, etc.) et enfin,
- l'acquisition des vertus, sommet de la vie ascétique.

Jean-Claude Larchet précise: "*En prenant appui sur la symbolique de l'échelle, Jean Climaque jette les bases d'une vie spirituelle dynamique permettant à l'homme de progresser dans sa quête spirituelle*", en passant, évidemment, par la "*prière du cœur ou prière de Jésus.*" Cependant, pour parvenir à la transformation de tout son être, il faut d'abord connaître ses passions, c'est-à-dire toutes les formes d'attachement au monde, ce qui est la clé de *l'échelle* de Jean Climaque. Notons que les 30 échelons de l'échelle représentant les trente années de la vie cachée de Jésus-Christ sont l'expérience de la vie monastique. Jean Climaque rapportait sa propre expérience de vie monastique.

Enfin, il convient également de savoir que la prière de Jean avait parfois le pouvoir de faire des miracles. C'est ainsi qu'un jour il délivra un Moine du démon de la luxure qui le conduisait au découragement. Un autre jour, il fit tomber la pluie devenue indispensable. Jean Climaque est considéré comme saint par les Églises catholique et orthodoxe. Il est fêté le 30 mars.